



La Fondation de l'Armée du Salut est reconnue d'utilité publique

AGIR MAINTENANT

LE MAGAZINE DES DONATEURS - N° 94/PRINTEMPS 2025



Handicap et insertion :
UN DÉFI COLLECTIF

“ La singularité de la Fondation de l'Armée du Salut est d'être active dans plusieurs champs d'action. Cette « spécialité » nous permet d'avoir une expertise particulièrement large sur les questions de vulnérabilité.

En plus de nos missions liées à l'inclusion, nous avons également cinq structures dédiées au handicap. En effet, nous accueillons des personnes confrontées à de grandes difficultés mentales, physiques ou psychiques.

La réalité que nous vivons nous rappelle que nous ne pouvons réduire les personnes que nous accompagnons à une catégorie ou, pire, à une pathologie. Ce sont des personnes avec des composantes physiques, psychiques et spirituelles qui représentent toutes un enrichissement pour ceux qui les côtoient. À chaque visite dans l'un de nos établissements, je prends un immense plaisir à interagir avec ces résidents qui sont d'un naturel tellement rafraîchissant.

Je suis particulièrement reconnaissant d'avoir de telles missions à la Fondation de l'Armée du Salut. Cependant, je constate que de grands défis restent à relever, notamment en lien avec le vieillissement de cette population et les exigences que cela implique en termes d'investissement et d'accompagnement. Nous pouvons compter sur le soutien de nos partenaires et financeurs, mais nous ne pourrions maintenir un accompagnement bienveillant et bienfaisant dans nos différentes structures sans la générosité de nos donateurs.

Je vous remercie de votre précieux soutien et vous souhaite une bonne lecture. ”



Jacques Donzé

Président de la Fondation de l'Armée du Salut



SOMMAIRE

03 SUR LE TERRAIN

Les temps forts qui ont mobilisé nos bénéficiaires, nos bénévoles et nos établissements.

04 DÉCRYPTAGE

Soutenir l'insertion des personnes en situation de handicap au nom de la dignité, de l'égalité, mais surtout parce que leur différence est une richesse pour tous.

06 EN ACTION

Centenaires et sereines, deux résidentes témoignent du bien-vieillir dans les EHPAD de la Fondation de l'Armée du Salut.

07 EN ACTION

Mineurs, seuls, arrivés en France après un parcours difficile. La Fondation de l'Armée du Salut les accompagne de la vulnérabilité à la résilience.

08 EN APARTÉ

Ex-secrétaire d'État chargée des personnes handicapées et militante associative, Sophie Cluzel répond à nos questions.

09 AGIR AVEC NOUS

Pour accompagner les plus fragiles sur le long terme, pensez au don régulier.

10 À L'ESPRIT

Tendre la main aux personnes en situation de handicap pour construire des ponts solides, fondations d'une société humaine et inclusive.

11 REGARD SUR

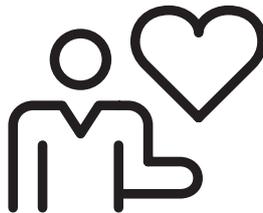
Des chiffres à retenir, des livres à lire, des personnalités, des initiatives et des mots inspirants...

S'HABILLER COMME TOUT LE MONDE pour les personnes en situation de handicap !

La ligne de « jolis vêtements astucieux » de la Nuit de la Philanthropie 2023 de la créatrice de mode Sakina M'sa est arrivée à la maison d'accueil spécialisée Le Grand Saule à Montfermeil (93). Une partie de la collection a déjà été livrée pour Noël et permettra aux nombreuses personnes fragilisées physiquement de pouvoir s'habiller avec des vêtements adaptés à leur handicap, éthiques, responsables et avec des couleurs gaies. Merci Sakina !



Résidente de l'établissement Le Grand Saule (93) lors du défilé de la Nuit de la Philanthropie 2024.



51 500

DONATEURS

nous ont soutenus en 2024

Près de 200 places d'hébergement d'hiver ont été ouvertes par la Fondation de l'Armée du Salut



En plus de ses missions d'hébergement et d'accompagnement de 7 500 personnes sans abri chaque jour, la Fondation de l'Armée du Salut a renforcé cet hiver ses actions avec la création d'au moins 200 places d'hébergement en France. Ce nombre pourra encore augmenter en cas de vague de froid.

Dans le cadre de la campagne hivernale qui court jusqu'au 31 mars 2025, la Fondation de l'Armée du Salut a activé son accueil d'hiver à Paris et à Saint-Germain-en-Laye, à Belfort, à Mulhouse, au Havre ainsi qu'à Metz et Florange.

UNE NOUVELLE HALTE HUMANITAIRE à Paris, pour des jeunes exilés en situation de rue



Pour pallier la saturation de la halte humanitaire Rivoli, un nouvel accueil de jour a ouvert en juillet 2024 (Paris 12^e). Il permet de recevoir près de 150 jeunes exilés par jour.

Ce lieu « refuge » apporte une réponse aux différents besoins de ce public. Espace d'hygiène, salle de repos, thé & café, permanences médicales en santé mentale, cours de français, activités culturelles, artistiques et sportives sont ainsi proposés.

UN GRAND MERCI À LA NAVETTE SOLIDAIRE DE LA FONDATION OPTIC 2000



La navette solidaire au CHRS « William Booth » à Marseille en septembre 2024.

La navette solidaire de la Fondation Optic 2000 propose aux enfants en situation de précarité, accueillis par la Fondation de l'Armée du Salut, un bilan visuel complet et offre si besoin une paire de lunettes à leur vue. En 2023, ce sont 277 enfants qui ont été dépistés, 123 paires de lunettes distribuées et 22 professionnels de santé engagés. Cette initiative solidaire s'est poursuivie toute l'année 2024. Merci pour ce bel engagement à nos côtés.

Suivez notre actualité
sur les réseaux sociaux :



Abonnez-vous à notre newsletter :
www.armeedusalut.fr



Découvrez
toutes nos actualités
en scannant
ce QR code.



Grâce à la Fondation de l'Armée du Salut, Roumania, 21 ans, progresse tous les jours au sein de l'ESAT* et reprend confiance en l'avenir.

L'INSERTION DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP : UN DÉFI COLLECTIF

L'insertion des personnes en situation de handicap constitue un enjeu sociétal qui interroge nos valeurs, notre regard sur la différence, nos politiques publiques. Au-delà des lois et déclarations d'intention, ce sont surtout les moyens humains et financiers que l'on y consacre qui permettront d'accorder à chacun une place digne dans la société civile. Un travail collectif auquel les établissements médico-sociaux de la Fondation de l'Armée du Salut contribuent activement.

Artenay, dans le Loiret, le Château d'Auvilliers accueille 180 adultes âgés de 18 à 65 ans atteints de déficience mentale. L'établissement propose plusieurs dispositifs en fonction du niveau d'autonomie de chacun : hébergement à temps plein, accompagnement à la vie sociale, foyer de vie de jour, ESAT structuré autour de quatre secteurs (horticulture, entretien des espaces verts, nettoyage et conditionnement). La priorité du directeur, Onesphore Muhire : l'insertion des résidents. « L'insertion, c'est la possibilité d'avoir accès au travail, à une vie sociale, à la culture, au sport, au droit de vote, bref, d'être un citoyen comme tout le monde », explique-t-il.

Dans les serres, le rouge des poinsettias

flamboie et les sourires fleurissent sur les visages. Ouvert au public, l'ESAT fonctionne comme une jardinerie traditionnelle. Six travailleurs s'activent sous l'œil attentif de Christelle Dupin, leur monitrice. Ils maîtrisent les techniques (semis, repotage, greffes) et le nom de chaque plante qu'ils font pousser. « L'investissement que l'on met pour leur formation, ces personnes nous le rendent par 10000. Il y a très peu d'absentéisme et les clients les apprécient beaucoup », explique Christelle.

« Ici, je me sens bien, en sécurité. Je me suis fait des amis [...] »

Le parcours de Roumania, 21 ans, illustre cette dynamique. Employée à l'ESAT, elle entretient les espaces verts. « Ici, je me sens bien, en sécurité. Je me suis fait des amis. Je suis fière de pouvoir utiliser le

taille-haie. Je progresse tous les jours », raconte-t-elle. Ses parents observent son évolution : « Depuis qu'elle est ici, Roumania a gagné en autonomie. Elle prend les transports seule et est en situation de réussite. » Reconnaissance du travail fourni, Roumania perçoit un salaire qu'elle apprend à gérer avec son père. Confiante, elle espère bientôt pouvoir quitter le nid familial pour habiter dans un foyer à Orléans. Et, à long terme, fonder une famille.

Au foyer de vie de jour, les résidents alternent entre soins aux animaux de la ferme pédagogique et activités variées : sport, relaxation, théâtre, bricolage. Thomas, 26 ans, y est arrivé en 2017. Quand il entre dans la salle commune, son visage s'éclaire. Tous le saluent. Il a trouvé ici de quoi combler sa passion pour les tracteurs, les animaux, la vie au grand air. « Thomas apprend à se confronter, à s'affirmer. L'évolution est très positive », se réjouit son père.

*Établissement et service d'aide par le travail

Aujourd'hui, Thomas va chez le coiffeur seul, fait ses achats avec une carte bancaire et a débuté un stage à l'ESAT.

Ces réussites sont aussi liées aux ateliers qui visent à faciliter l'insertion dans tous les aspects de la vie quotidienne: préparation au permis de conduire, sensibilisation aux dangers des réseaux sociaux, éducation à la vie affective et sexuelle... La citoyenneté n'est pas en reste. Les résidents réalisent un journal télévisé, rencontrent des élus locaux, s'impliquent dans le tri des déchets et se présentent aux élections du Conseil de Vie Sociale. Les rencontres avec le milieu ordinaire sont favorisées. Au Café du Bonheur, installé dans le centre d'Artenay, résidents du château et habitants du village échangent volontiers. Des expériences en entreprises sont mises en place. Des enfants des centres de loisirs voisins sont invités à la ferme. Enfin, de multiples animations en extérieur sont proposées aux résidents : camping dans la Sarthe, tournois sportifs, visites culturelles... Autant d'occasions de faire tomber les barrières.

L'INSERTION DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP, UN DÉFI COMPLEXE

L'insertion des personnes en situation de handicap demeure cependant un défi complexe. Les entreprises affichent de

bonnes intentions et une volonté de responsabilité sociétale. Les pouvoirs publics plaident pour toujours plus d'inclusion en milieu ordinaire. « *Mais elle ne peut se faire à n'importe quel prix, souligne Onesphore Muhire. Chaque personne handicapée a des capacités différentes dont il faut tenir compte pour ne pas mettre en danger leur équilibre psychique et leur sécurité.* » Les parents de Roumania regrettent pour leur part que, malgré les dispositifs publics existants, il soit encore compliqué de trouver un accompagnement de qualité personnalisé. Pour venir à Artenay, Roumania fait chaque jour deux heures de transport, mais elle a enfin trouvé une structure qui lui convient.

Le père de Thomas salue lui aussi l'investissement de la Fondation de l'Armée du Salut qui permet un accueil adapté et bienveillant. Mais il sait la fragilité de ce système qui peine à recruter et repose trop souvent sur l'implication sans limites des salariés et bénévoles. « *La pression financière augmente, mais pas les aides publiques, confirme Onesphore Muhire. La mobilisation des donateurs est plus que jamais indispensable. C'est grâce à eux que nous avons par exemple pu refaire le système d'assainissement, créer le Café du Bonheur, acheter du matériel d'apprentissage* », conclut-il.

**LE TAUX D'ACTIVITÉ
DES PERSONNES
EN SITUATION DE
HANDICAP EN
FRANCE EST DE**

45%



**CONTRE 73,9%
POUR L'ENSEMBLE
DE LA POPULATION
ACTIVE.***

*Chiffres 2023 Agefiph et Insee



Jessica, ancienne résidente de l'Institut Nazareth (34)

les aptitudes au vivre-ensemble. Résultat : 90 % des jeunes accompagnés obtiennent une certification. Jessica a été résidente de 5 à 19 ans. À 21 ans, elle vit aujourd'hui dans un studio. Après deux ans à travailler dans un fast-food via un ESAT hors les murs, elle est à la recherche d'un nouvel emploi et n'exclut pas de rejoindre une entreprise classique. Une réussite !

Accompagner les enfants en situation de handicap vers l'inclusion

À Montpellier, l'Institut Nazareth accompagne 150 jeunes de 5 à 19 ans souffrant de troubles psychiques et du comportement. « *Leur insertion est d'autant plus difficile que leur handicap est invisible et qu'ils ne sont pas toujours en mesure de l'expliquer* », souligne Patrick Mardille-Vidal, le directeur de l'établissement. En plus du collège SEGPA sur site, des partenariats avec des écoles et des entreprises permettent à 80% des jeunes d'être scolarisés ou en stage en milieu ordinaire, à temps plein ou partiel. Des ateliers de médiation (art-thérapie, équithérapie...) développent



Dégustation de marrons chauds pour Eva Cheynel.



L'importance de l'accompagnement pour bien vieillir

Cinq centenaires à l'EHPAD

« Notre Maison », trois à La Sarrazinière. Que des femmes ! « *Les soins portés à nos résidents ne dépendent pas tant de leur âge que de leur santé* », s'accordent à dire Michelle Defemme, animatrice à Saint-Étienne, et Anne Houdus, directrice de l'établissement de La Mothe-Saint-Héray.

« *L'accompagnement que nous leur proposons, avec des jeux et du sport adapté, vise à les maintenir actifs intellectuellement et physiquement. C'est essentiel pour que nos résidents vieillissent en bonne santé* », explique Anne Houdus. « *Ce qui les tient, c'est aussi leur entourage, l'écoute qu'on peut leur apporter et quelques petits plaisirs qui les maintiennent dans la vie* », ajoute Michelle Defemme.

Lorsqu'on leur demande à quoi elles rêvent aujourd'hui, leur réponse est simple et touchante : « *Ne pas trop souffrir* », murmure Henriette. « *Fermer les yeux et m'endormir bienheureuse* », dit Eva dans un sourire.

100 ANS À L'EHPAD

Henriette Ricochon et Eva Cheynel ont passé le cap : 100 ans ! Ces deux résidentes accueillies dans deux EHPAD de la Fondation de l'Armée du Salut, l'un à La Mothe-Saint-Héray (79), l'autre à Saint-Étienne (42), partagent les mêmes secrets de longévité : un caractère bien trempé, le Scrabble et un entourage attentif.

Installée depuis 13 ans à l'EHPAD « Notre Maison » à La Mothe-Saint-Héray, Henriette Ricochon n'y croit pas. « *100 ans, je n'aurais jamais pensé en arriver là, mais la vie tourne, et voilà !* », confie-t-elle. Fille d'agriculteur et aînée de sept enfants, sa vie fut un parcours de labeur. Des champs familiaux à la ferme de son mari Yvon, elle a connu des journées difficiles. « *À l'époque, la vie était dure. Il n'y avait pas de machine à laver. Mais on se contentait de ce qu'on avait* », se souvient-elle.

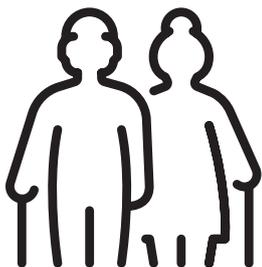
Aujourd'hui, Henriette profite. « *Ici, je me laisse vivre. Il y a des spectacles. Je joue au Scrabble. On fait quelques sorties* », dit-elle. Henriette regarde aussi la télévision même si « *ce qu'on y voit n'est*

pas toujours très beau ». Le 14 octobre dernier, sa famille lui a réservé une surprise : ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, mais aussi quatre de ses frères et sœurs qu'elle n'avait pas vus depuis plusieurs années, sont venus la célébrer. Fleurs, produits de beauté et bon repas ont marqué cet anniversaire.

À La Sarrazinière, à Saint-Étienne, Eva Cheynel approche les 104 ans « *mais, franchement, je ne les fais pas* », dit-elle avec l'œil pétillant. Élégante, dans son gilet à col fourrure, Eva pense « *n'avoir rien de remarquable* ». Et pourtant, elle peut encore vous jouer une valse de Chopin au piano ou tricoter une couverture multicolore. Avec son époux, ancien fonctionnaire

aux PTT, ils ont eu une fille, trois petits-enfants et six arrière-petits-enfants dont les dessins tapissent les murs de sa chambre. « *Ils me donnent beaucoup d'affection. Certains sont professeurs* », raconte Eva, admirative, elle qui n'a jamais travaillé.

LA FRANCE COMPTE
31 000
CENTENAIRES



EN 2024, SOIT 30 FOIS PLUS QU'IL Y A 50 ANS

(source : Ined)



Entraînement de l'équipe de foot.

AMENER DES JEUNES BRISÉS VERS LA RÉSILIENCE

Dans les Ardennes (08), la Fondation de l'Armée du Salut prend en charge 89 mineurs et jeunes majeurs non accompagnés. Ces adolescents, qui ont fui la guerre, la violence, la pauvreté et souvent connu une errance migratoire traumatique, trouvent ici le soutien indispensable pour construire leur avenir.

Installés en colocation dans 31 appartements à Charleville-Mézières et Rethel, les jeunes bénéficient d'un accompagnement global : santé, administratif, scolarité, projet professionnel, soutien psychologique, apprentissage de l'autonomie. Une équipe de 12 travailleurs sociaux assure un suivi de 9h à 22h, avec une astreinte 24h/24.

« Le dispositif vise à créer un cadre sécurisant où le brassage culturel devient un levier d'inclusion. Nous organisons aussi des activités collectives – soirées, sorties, défis sportifs – pour renforcer la solidarité et la cohésion entre ces jeunes », explique Bob Thoué, directeur du pôle MNA de Charleville-Mézières.

Parmi eux, Mecchio, 19 ans, est arrivé de Côte d'Ivoire en 2022 via le Mali, la Libye et l'Italie. L'embarcation de son frère, parti avec lui, a chaviré. Aujourd'hui, il apprend avec passion le métier de chauffagiste et a même reçu le Prix national des apprentis de la Société des Membres de la Légion d'Honneur. « Après ces années de galères, c'est un accomplissement et une fierté. Je

le dois à la Fondation de l'Armée du Salut qui m'a guidé et m'a aidé à m'adapter », dit Mecchio.

Un père décédé, une mère sans ressources, une expérience malheureuse en Algérie... Bintou, ivoirienne elle aussi, arrive en France à 15 ans et tombe enceinte. « Lorsque j'ai eu des contractions, au milieu de la nuit, c'est M. Thoué qui m'a emmenée à l'hôpital, puis mon éducatrice m'a rendu visite chaque jour », raconte-t-elle, reconnaissante. Accompagnement à la parentalité et scolarisation ont ensuite été la priorité. Après un CAP, Bintou, qui a aujourd'hui 19 ans, prépare cette année un diplôme d'aide-soignante.

Bob Thoué souligne le courage et la volonté de ces jeunes : « Ils ont une grande envie d'apprendre et de s'intégrer. Les cas de fugue ou de délinquance sont extrêmement rares. La plupart obtiennent un travail, fondent une famille, puis reviennent nous voir. C'est réjouissant de voir qu'ils ont réussi à s'en sortir. »

211 JEUNES ACCUEILLIS



DEPUIS L'OUVERTURE EN 2018

Un travail mené en partenariat

L'équipe de Bob Thoué travaille en collaboration avec de nombreux partenaires : bailleurs sociaux, association pour l'apprentissage de la langue française, Département des Ardennes, entreprises, festival Le Cabaret Vert, étudiants en chirurgie dentaire qui viennent faire de la prévention... Un investissement collectif qui permet de proposer des solutions innovantes pour l'insertion socioprofessionnelle de ces jeunes.



L'INCLUSION DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP, UN DÉFI QUI NOUS CONCERNE TOUS



Sophie Cluzel*

Fondatrice de plusieurs associations puis secrétaire d'État chargée des personnes handicapées de 2017 à 2022, Sophie Cluzel n'a pas cessé de se battre pour « faire tomber les murs », favoriser l'inclusion à l'école et en entreprise et pour l'accès au droit de vote. « *Nous sommes tous acteurs du changement, par l'attitude que nous adoptons, les initiatives que nous prenons, le soutien financier que nous apportons* », dit-elle.

Vous avez une fille porteuse de trisomie 21, est-ce la raison qui vous a amenée vers l'engagement associatif ?

À la naissance de Julia, j'ai choisi d'arrêter de travailler pour l'accompagner. Je ne voulais pas perdre de temps. J'ai eu la chance d'avoir une famille très soutenante. Aujourd'hui, Julia est une jeune femme épanouie qui travaille, vit en colocation, est amoureuse. Dans ce parcours, je me suis très vite tournée vers les associations car, face au handicap, on ne doit pas rester seul. À la suite d'une rencontre, j'ai cofondé l'association Grandir à l'École qui soutient la scolarisation en milieu ordinaire.

Vous avez aussi écrit un livre : *La Force des différents - Changer de regard sur le handicap*.

Oui, il s'agit d'un livre d'entretiens avec des personnes handicapées, des familles, des aidants, des chefs d'entreprise. La force des différents, c'est cette capacité

qu'ils ont à nous amener à nous remettre en cause. Ces témoignages montrent comment notre regard est parfois fuyant, pesant, insistant ou compassionnel, alors qu'il faudrait voir la personne avant son handicap. Heureusement, nos perceptions évoluent, notamment grâce à nos athlètes paralympiques qui ont montré qu'ils sont capables d'aller au-delà de leurs contraintes pour réussir. En fait, nous sommes tous acteurs du changement. À nous d'adopter face aux personnes handicapées une posture de présomption de compétences.

Que signifie pour vous le mot « inclusion » ?

Il signifie que c'est à l'environnement de s'adapter pour faire respecter les principes de la loi de 2005 sur l'égalité des chances. Il faut que les enfants handicapés puissent entrer dans l'École de la République et y suivre des apprentissages aménagés. C'est en favorisant l'inclusion dès l'école que notre degré d'acceptation évoluera. Il faut que les murs tombent au sens figuré comme au sens propre. Si besoin, modifions l'architecture des établissements scolaires

pour accueillir les plateaux techniques nécessaires à l'accueil de jeunes handicapés. L'accès à l'emploi, au sport, à la culture, à la citoyenneté sont aussi des chantiers essentiels. Il s'agit enfin de faciliter les allers et retours entre milieu ordinaire et milieu médico-social afin que chaque personne handicapée évolue à son rythme.

Pourquoi est-ce si difficile de mener une politique efficace pour l'inclusion des personnes handicapées ?

C'est un énorme challenge, une transformation complexe qui exige beaucoup d'ingénierie et nécessite l'implication de tous. Trois principaux acteurs œuvrent dans ce sens : l'État, les collectivités territoriales et les associations. Ces dernières mènent un travail remarquable. Mais elles sont souvent à la recherche de financements car les besoins sont énormes pour améliorer le quotidien des personnes handicapées, pour qu'elles puissent accéder à des formations adaptées, aux loisirs, aux voyages, pour qu'elles aient une vie digne et agréable.

*Femme politique



DON RÉGULIER : TRANSFORMEZ DURABLEMENT LA VIE DES PLUS FRAGILES

Après avoir connu la précarité ou la rue, il est difficile de se reconstruire. Trouver un toit, manger à sa faim, se former à un emploi, retrouver la force et le courage de s'en sortir exigent du temps. Choisir le don régulier, c'est donner aux plus fragiles ce temps nécessaire. C'est aussi la meilleure façon d'affirmer votre détermination à lutter contre l'exclusion. Ce mode de soutien présente des avantages pour vous comme pour nous :



Renforcez votre engagement à nos côtés !

- ▶ Ce mode de soutien fait de vous un acteur majeur de l'amélioration du quotidien des plus fragiles. Et ainsi vous rejoignez la communauté de nos donateurs les plus impliqués.
- ▶ Grâce à votre don régulier, nous disposons de fonds constants pour accueillir et accompagner ces personnes sur le long terme, afin qu'elles puissent se relever durablement. Nous pouvons anticiper, planifier et organiser nos actions plus efficacement.



Choisissez la liberté et la simplicité !

- ▶ Définissez vous-même le montant de vos prélèvements. Vous avez la possibilité de les modifier ou les stopper à tout moment en contactant notre service relation donateurs.



Tenez-vous informé(e) sur l'avancement de nos projets

- ▶ Par le biais de notre magazine Agir Maintenant
- ▶ Recevez nos communications par e-mail ou par courrier en choisissant directement sur votre espace donateur.

TÉMOIGNAGE

« Depuis quelques années, je donne tous les mois en prélèvement automatique à la Fondation de l'Armée du Salut parce que je veux avoir un impact durable sur la vie des plus démunis. Cette régularité permet à la Fondation d'avoir plus de visibilité et me donne la satisfaction de contribuer à quelque chose de concret. C'est simple à gérer pour moi, et ça ne m'empêche pas de faire un geste supplémentaire en fin d'année, quand l'esprit de solidarité est encore plus présent. »



Chantal,
donatrice
régulière

Comment faire un don régulier à la Fondation de l'Armée du Salut ?

- Vous pouvez mettre en place un prélèvement automatique via notre site www.armeedusalut.fr

- Scannez tout simplement ce QR code.



- Renvoyez le bulletin de don régulier figurant en dernière page de votre magazine, daté, signé et accompagné de votre relevé d'identité bancaire (RIB - IBAN).



◀ Elisabeth CANO-ANZIL

VOTRE CONTACT RELATION DONATEURS

@ donateurfondation@armeedusalut.fr

☎ 01 43 62 24 18

✉ 60, rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20



Sculpture de Lorenzo Quinn, «Tendiendo Puentes», à Venise (Italie).

“ Comment ça s’invente un pont ?

Comment surgit sa forme ?

Se déduit-elle du contexte ou s’affirme-t-elle selon des besoins ? ”

Maylis de Kerangal*

CONSTRUIRE DES PONTS

On trouve dans le quartier oriental de Castello à Venise une sculpture de Lorenzo Quinn qui porte le nom de Tendiendo Puentes qui signifie «construire des ponts». Ce «pont» est constitué de six arches qui représentent chacune une valeur humaine ou spirituelle : l’amitié, la sagesse, la solidarité, la foi, l’espérance et l’amour. Elles sont constituées de deux mains venant en appui l’une de l’autre dans un geste de rencontre. Ces mains ne sont pas nécessairement les mains d’un même corps, un arc pouvant rassembler le bras d’une personne jeune et celui d’une personne âgée.

Cette construction est une invitation à avancer et ce faisant à nous construire et à vivre ces valeurs essentielles. Aucune

d’elles n’existe en elle-même ou pour elle-même. Chacune se dresse dans la rencontre de l’autre, différent, et pourtant dans un même élan.

Tout individu connaît des moments critiques dans sa vie, des instants où il se sent vaciller. C’est particulièrement le cas lorsque des personnes sont confrontées à des situations de handicap. La rencontre de l’autre est essentielle et d’une urgence vitale pour pouvoir tenir, pour ne pas basculer dans une solitude sans fond, dans un désespoir absolu. Il y a autour de nous tant de personnes, souvent des jeunes, mais pas seulement, qui souffrent de ne plus savoir à quoi ni à qui se raccrocher, qui ont besoin d’attention, d’amitié et de vivre de façon incarnée

La rencontre de l’autre est essentielle et d’une urgence vitale [...]

ces valeurs qui sont l’être même de Dieu – la foi, l’espérance et l’amour – dans leur traduction humaine : l’amitié, le conseil sage, l’entraide. Nous sommes invités à construire des ponts avec les personnes que nous accompagnons, en étant très attentifs à leur situation et aux besoins qui sont les leurs.

Emmanuel Westphal

*Roman *Naissance d’un pont*

Stigmatisation, exclusion, embarras, misérabilisme maladroit, périphrases... Malgré les bonnes volontés, l'insertion des personnes en situation de handicap se heurte à de nombreux obstacles et préjugés. C'est pourtant un enjeu majeur pour construire une société inclusive et égalitaire qui valorise tous les talents. Focus sur des chiffres, des initiatives, des mots inspirants !

À LIRE

Un lieu à soi : habiter avec un handicap, sous la direction d'Anne Boissel et Annie Hourcade Sciou

La revendication d'un logement à soi, pour soi, respectant son intimité, a été à l'origine du mouvement international pour le droit des personnes en situation de handicap à travers la lutte d'Ed Roberts, premier étudiant en fauteuil sur le campus de Berkeley dans les années 1960. Qu'en est-il aujourd'hui ? Cet ouvrage adopte une approche pluridisciplinaire pour aborder la question de l'investissement d'un lieu à soi pour les personnes en situation de handicap d'un point de vue psychologique, philosophique, architectural...



UNE FEMME QUI A DES AILES

Dorine Bourneton (@dorine_bourneton), première femme paraplégique pilote de voltige aérienne, incarne dépassement de soi et passion. Seule rescapée d'un accident d'avion à 16 ans, elle lutte pour voler à nouveau, obtenant son brevet 4 ans plus tard. Elle fait changer les lois pour les pilotes en situation de handicap.

À travers ses conférences et interventions en entreprises, elle soutient l'insertion des personnes en situation de handicap dans le monde professionnel, en particulier dans les métiers de l'aéronautique.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Comité Paralympique et Sportif Français (CPSF) a lancé en 2022 un dispositif inédit de sensibilisation et d'accompagnement des clubs sportifs appelé « Club inclusif ».

L'objectif du projet : former 3 000 clubs sportifs à l'accueil des pratiquants en situation de handicap.



CHIFFRES CLÉS L'EMPLOI EN FRANCE



12%

des personnes reconnues en situation de handicap étaient au chômage en 2022.

PRÈS DE 2/3

des travailleurs en situation de handicap sont employés et ouvriers.



PRÈS DE 3 Millions

de personnes âgées de 15 à 64 ans sont reconnues en situation de handicap en 2022*.

* Insee

SEULS 10%

des travailleurs en situation de handicap sont cadres supérieurs*.

* Observatoire des inégalités



Une citation inspirante

Comprendre et accepter « l'autre », c'est l'écouter sans a priori, c'est « entendre » sa différence et « rencontrer » son indicible richesse.

Josef Schovanec,
philosophe et écrivain français



Le magazine des donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut

Directeur de la publication : Jacques Donzè / Direction éditoriale et artistique : Jérôme Delaunay et Valérie Vadot / PAO : Isoskèle / Rédaction : Marie Tourres Derrey - Fondation de l'Armée du Salut / Crédits photos : Valentina Camu, Nathalie Bardou, Maïté Baldi, Vincent Gerbet, Cédric Doux, 140 Studio - Orès Group, Laurence Godart, FADS, iStock / Imprimeur : Diamant Graphic - 3-5, avenue Louis Luc - 94600 Choisy-le-Roi / ISSN 3039-9238 / Dépôt légal : mars 2025 / Pour des raisons de confidentialité, certains prénoms cités dans ce magazine ont été modifiés. Sont joints à ce numéro, pour nos donateurs, une lettre, un ou deux bulletins, une enveloppe-retour et une enveloppe porteuse.



Transformer durablement leur vie

EN FAISANT UN DON RÉGULIER

FADS 25 4 037

Le don régulier est la meilleure façon de soutenir les plus fragiles et de les accompagner au quotidien. C'est aussi le moyen le plus sûr, le plus souple et le plus simple de nous donner plus de visibilité, nous permettant ainsi de mieux planifier et pérenniser nos actions, tout en renforçant votre engagement.

POUR EN SAVOIR PLUS, SCANNEZ CE QR CODE ►



BULLETIN DE DON PONCTUEL

À retourner, rempli et signé, accompagné de votre R.I.B. à la Fondation de l'Armée du Salut - 60 rue des Frères-Flavien - 75020 Paris, merci.



OUI, je veux soutenir jour après jour les actions de la Fondation auprès des personnes en situation de fragilité, par un don mensuel de :

10 € 12 € 16 € 20 € _____ €
Autre montant

Le prélèvement interviendra, selon votre choix, le 1^{er} ou le 15 de chaque mois.
Si aucune date de prélèvement n'est mentionnée, le prélèvement aura lieu le 15 de chaque mois.

Compte à débiter :

IBAN

BIC

Le code BIC peut contenir 8 ou 11 caractères.

Date et signature (obligatoires) :

Bénéficiaire :

Fondation de l'Armée du Salut
ICS : FR12ZZZ461514

Mes coordonnées :

Mme M.

Nom

Prénom

Adresse

Ville

Code postal

E-mail

Téléphone

75% DE DÉDUCTION FISCALE

Déduisez 75 % de votre don.
Ainsi, un don de **10 € par mois** ne vous revient qu'à **2,50 € par mois**.

Mandat de prélèvement SEPA : en signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation de l'Armée du Salut à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, conformément aux instructions de la Fondation de l'Armée du Salut. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé(e) par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé et sans tarder et au plus tard dans les 13 mois en cas de prélèvement non autorisé. Vous pouvez exercer vos droits d'accès, de rectification ou de suppression des données vous concernant dans notre fichier (loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978). Si vous ne souhaitez pas que votre adresse soit prêtée à d'autres organismes ou qu'elle soit traitée informatiquement hors de l'Union européenne, cochez cette case

M251PA01